

S'il est nécessaire de les employer isolément pour bien étudier leur action, on peut les réunir avec avantage deux à deux, trois à trois, dans certaines formules<sup>(1)</sup> :

§ 2. — Régime anaphrodisiaque

Les anaphrodisiaques hygiéniques ont une importance qui, cela se conçoit, prime celle des médicaments. Il y a un régime anaphrodisiaque qui peut suffire et sans lequel les médicaments échouent.

Les inconvénients et les difficultés de la continence ont été singulièrement exagérés, et cela dans un intérêt que l'on comprend. Des faits de satyriasis exceptionnels, comme celui, si connu, qu'a rapporté Buffon; la fréquence réputée de l'hystérie dans les communautés de femmes, et chez les veuves aussi bien que chez les prostituées qui se séquestrent volontairement dans des maisons de refuge; le nombre considérable des suicides chez les célibataires et leur mortalité élevée, tels sont les arguments favoris de cette thèse, qui a des conséquences thérapeutiques et morales facilement apercevables. Nous ne voulons, et à dessein, faire ressortir que les premières.

Si la continence était une cause d'aphrodisie aussi commune qu'on veut bien le dire, le remède serait dans des rapprochements sexuels exercés avec modération. Nous dirons tout à l'heure qu'un certain nombre de médecins n'ont pas reculé devant les conséquences thérapeutiques à déduire de cette étiologie, sans peut-être se demander suffisamment si elle est bien fondée. On peut au contraire affirmer qu'elle est essentiellement fausse; que l'influence de l'interruption des plaisirs sexuels sur la production de l'hystérie a été admise à priori (Briquet a donné, les chiffres

(1) 309. Telles sont les formules suivantes :

1° 2	Extrait alcoolique de belladone.....	5 centigr.
	Lupulin.....	30 —
	Camphre.....	30 —

F. 5 pilules : de 1 à 5 pilules le soir (van den Corput).

2° 2	Lupulin.....	1 gram.
	Camphre.....	50 centigr.
	Extrait aqueux de digitale.....	50 —

F. 10 pilules : 2 à 5 pilules le soir.

3° 2	Bromure de potassium.....	50 centigr.
	Teinture de digitale.....	20 gouttes.
	Eau de laitue.....	120 gram.
	Sirop de nymphaea.....	30 —

F. une potion : à consommer le soir, en 4 fois.

en main, un démenti formel à cette opinion), et qu'il est illogique de mettre à la charge de la continence les mauvaises conditions de longévité dans lesquelles sont les célibataires. Outre que, dans l'état de nos mœurs, et en dehors de la vocation religieuse et du célibat appuyé sur le principe du sacrifice, on ne peut croire qu'avec réserve à la continence des célibataires, leur vie anormale, souvent irrégulière, privée de soins conservateurs, traversée souvent par des excès de plus d'un genre, explique suffisamment les dangers qui pèsent sur eux, et il serait erroné de faire entrer en ligne de compte une continence qui fait le plus souvent défaut.

Si l'on a exagéré l'influence de la continence sur la production des diverses formes de l'aphrodisie, on n'a pas moins exagéré les difficultés de la continence volontaire. Ici il faut distinguer : une continence primitive est facile à observer; une continence à rétablir est une conquête laborieuse, mais elle le devient d'autant moins qu'on s'éloigne davantage du moment où s'est opérée cette transformation physiologique et morale. La continence des oisifs et des gourmands est difficile; ces deux adages en font foi : « *Otia si tollas, periere Cupidinis arcu*; — *Sine Cerere et Baccho friget Venus*. » Mais la continence des hommes qui s'appuient, d'une part, sur le principe du sacrifice volontaire; de l'autre sur les ressources compensatrices de l'activité physique et intellectuelle, est certainement facile, et des statistiques dépouillées de toute prévention montrent que, loin d'être dangereuse dans ces conditions, elle est au contraire la source d'une grande vigueur physique et morale. Les fonctions de la vie de reproduction sont transitoires; elles n'ont ni le caractère de permanence, ni le caractère de nécessité des fonctions de la vie de nutrition, et, quand elles ont chômé pendant un certain temps, leurs sollicitations deviennent de moins en moins exigeantes. La doctrine de l'irrésistibilité génésique est fautive dans l'immense majorité des cas, et le martyrologe des continents a été rembruni à plaisir; on peut affirmer que l'aphrodisie est plus souvent la fille que la mère de l'incontinence.

Il est une forme de la spermatorrhée que l'on peut appeler éréthistique, et dans laquelle les pertes séminales semblent dues à l'exagération de l'appétit génésique bien plus qu'à son inertie. La continence a été considérée comme l'une de ses causes principales, si ce n'est sa cause unique, et les rapprochements sexuels ont semblé le moyen à lui opposer. Ici encore on a confondu l'aphrodisie des incontinents, qui font accidentellement de la continence, avec celle des gens voués d'habitude à une vie chaste et continente. Les pollutions nocturnes de ces derniers